

L'expérience de l'ADRASS en matière de prospective.

André LAMBERT

Directeur de l'Association pour le Développement de la Recherche appliquée en Sciences sociales (ADRASS) – Institut pour un Développement durable

Après avoir rappelé l'origine de la création en 1982 de l'Association pour le Développement de la Recherche Appliquée en Sciences Sociales (en abrégé asbl ADRASS), je présenterai à l'occasion de l'évocation des principales réalisations de l'ADRASS les enseignements que les membres de l'association en ont tirés et je terminerai en esquisant des propositions pour l'avenir.

1. La création de l'ADRASS.

1.1. Réalisation principale :

Au départ, quatre chercheurs du département de démographie de l'UCL entreprennent la réalisation d'un modèle informatique de prospective démo-socio-économique de la Belgique qui sera connu sous le nom de ODYSSEE. La méthodologie est inspirée à la fois de celle qui a présidé à la construction des "modèles BACHUE" du B.I.T. et des "modèles du monde" du M.I.T. popularisés par le Club de Rome et de celle habituelle aux démographes lorsqu'ils font des prévisions.

1.2. Enseignements :

Les deux méthodologies se complètent parfaitement : l'aspect systémique (mise en inter-relation des dynamiques démographiques, économiques et sociales) est parfaitement contrôlé par l'application stricte des méthodes éprouvées en démographie. Un langage commun est appliqué : on parle de stocks (de populations, d'emplois, de budgets) et de flux entre ces stocks; l'évolution des stocks et des flux est commandée de façon largement endogène, souvent en fonction des valeurs passées des composantes du modèle.

En 1979, les conclusions des travaux forcent à annoncer une énorme augmentation du chômage. A part le ministre de l'Emploi de l'époque, Mr. Michel Hansenne, qui déclara qu'il est impossible de dormir paisiblement après avoir lu le rapport, l'ensemble des économistes disqualifient le rapport. Quelques années plus tard, le chômage a effectivement explosé.

L'erreur de la plupart des économistes a été de ne considérer que l'état des indicateurs traditionnels de l'économie, à court terme, sans se rendre compte que la balance entre les travailleurs qui allaient sortir du marché du travail et ceux qui se préparaient à y entrer était tellement déséquilibrée qu'il n'aurait jamais été possible de créer le nombre d'emplois suffisants pour éponger ce surplus de main d'oeuvre. Heureusement, nos travaux ont finalement été reconnus et couronnés par une publication du CRISP.

La raréfaction des sources habituelles de financement des universités a contraint les chercheurs du groupe ODYSSEE à quitter l'université. Ils ont fondé l'ADRASS (Moniteur belge du 08-04-1982) qui est une association sans but lucratif totalement indépendante de toute institution.

2. Les principaux travaux de l'ADRASS "Hors Wallonie".

2.1. Réalisations :

Forts de l'expérience acquise avec le modèle ODYSSEE, nous avons réalisé à deux reprises d'importants travaux de modélisation démo-socio-économiques principalement pour les ministres des Affaires sociales ou de l'économie de l'époque :

* Pour Jean-Luc Dehaene (alors Ministre des Affaires Sociales), un outil de simulation des populations socio-professionnelles de la Belgique et de l'impact sur les budgets de sécurité sociale. Les conclusions de ce travail ont abouti à la présentation d'une note politique du Ministre des Affaires Sociales sur : "L'évolution démographique et la sécurité sociale" (Bruxelles, avril 1987) connue sous le nom de Livre Blanc sur la Sécurité Sociale.

* pour Philippe Busquin (alors Ministre des Affaires Sociales), et en collaboration avec l'IRES (UCL), une étude a été réalisée entre 1989 et 1992 sur : "Le vieillissement démographique, la sécurité sociale et les finances publiques".

* pour Mark Eyskens (alors Ministre des Affaires Economiques), une recherche plus spécifiquement démographique a consisté à la mise au point d'un premier outil de simulation de la population regroupée en ménages, afin de tester éventuellement l'évolution du marché de biens liés au nombre et à la structure des ménages plutôt qu'à celle des individus isolés.

* pour Luc Van Den Brande (alors Ministre de l'Emploi), des outils de scénarisation de la population en chômage ont permis de mettre en évidence la problématique des chômeurs de longue durée.

* pour Elio di Rupo et Laurette Onkelinx (alors Ministres de l'Education), des outils de prospective des populations d'âge scolaire, puis des populations scolarisées, par régime linguistique, âge, sexe, type, niveau et classe d'enseignement.

Parallèlement à ces études commandées par les autorités belges, l'ADRASS a réalisé :

* un outil d'analyse de la diffusion de la lèpre au sein d'une population du Sud de l'Inde.

(commanditaire : les Amis du Père Damien.)

* un outil de simulation de la dynamique démo-nutritionnelle du Rwanda (1985-1986).

(commanditaire : FNUAP (Fonds des Nations-Unies pour les Activités en matière de Population))

* un outil de contrôle de la validité des estimations démographiques réalisées au Burkina Faso depuis 1960.

(commanditaire : Banque Africaine de Développement)

* une étude de l'évolution des contingents militaires tenant compte de l'évolution démographique, de celle de la scolarisation et des engagements de la Belgique dans le cadre de l'OTAN.

(communication présentée au colloque "Population, démographie et défense en Europe" de la Fondation Europe Université, Paris, 1986).

* plusieurs études de prospective de populations urbaines prenant en compte divers scénarios

de densification du territoire.

2.2. Enseignements :

La scénarisation de stocks et de flux :

* est facilement compréhensible par les interlocuteurs;

* évite aussi les dérapages car on peut contrôler facilement la bonne marche du modèle (une diminution d'un stock est fatalement compensée par l'augmentation d'un autre (fût-il un stock d'unités sorties de l'analyse), que ce soit en termes d'individus, de francs, d'hectares ou de personnes contagieuses.

* permet d'obtenir une vue intégrée des problématiques sociales : est-il sain de régler les problèmes de chômage en gonflant les stocks de retraités d'âge jeune qui vivront encore très longtemps ?

* permet d'intégrer les notions de temporalité : certaines mesures peuvent voir leur efficacité varier selon qu'elles sont appliquées avec vigueur pendant une courte période de temps ou avec douceur pendant un temps prolongé. Par ailleurs, la répartition de stocks (principalement selon l'âge, mais aussi selon la saison, la durée passée dans l'état, etc...) permet de mettre en évidence des délais de réaction.

* permet de tester la validité de résultats communément admis : des politiques sociales et/ou agricoles peuvent avoir des effets positifs mais sans commune mesure avec les défis à affronter; des observations par ailleurs correctement établies cachent d'autres réalités parfois plus importantes.

* nous a conduit petit à petit à ne plus seulement considérer des populations traditionnelles (d'un pays, d'une région ou d'une ville) mais aussi des populations institutionnelles (les personnels des administrations) ou sociales (les élèves, les malades, les sidéens,...). De plus, dans nos travaux, ces populations sont quasiment toujours intégrées dans leur contexte, lui-même en évolution.

3. les travaux de l'ADRASS appliqués à la Wallonie.

3.1. La mise en perspective des résultats des Enquêtes sur les Forces de Travail (EFT) réalisées chaque année.

Le but était de pouvoir étudier dans leur intégralité les dynamiques sociales et démographiques des différentes populations qui composent la Wallonie à savoir les petits enfants, les scolarisés, les personnes occupées dans le travail salarié ou indépendant, les chômeurs, les inactifs d'âge actif, les retraités et les autres inactifs.

Le modèle permettait de tester séparément ou à la fois les conséquences d'évolutions démographiques simples ou complexes, et de changements sur le marché du travail (évolution de l'offre d'emplois salariés et ou indépendants, durée du travail, temps partiel, attitude face à l'école et à la retraite). Il avait l'énorme avantage de pouvoir se passer de ne faire des hypothèses - toujours hasardeuses - que sur les taux d'activité ou d'emploi et privilégiait plutôt les interactions entre les divers stocks de population mis en jeu.

Cet outil, qui a été remis à jour à deux reprises, avait été réalisé dans le cadre d'un financement de la COPA, aujourd'hui dissoute. Incapable d'en assurer la maintenance sans financement, l'ADRASS en a tiré un outil plus simplifié et mis à jour périodiquement. Cet outil m'a permis d'observer immédiatement l'inanité des dernières propositions des Nations-Unies relatives au vieillissement de la population et à la nécessité qu'il y aurait de recourir de façon massive à l'immigration.

Ainsi, si les taux d'occupation par âge restaient constants, le nombre de personnes occupées en Wallonie diminuerait de 120 000 unités en 20 ans (moins 10%). Mais par ailleurs, il serait tout à fait possible de maintenir l'effectif actuel de personnes occupées (1 150 000) jusqu'en 2020, en augmentant le degré d'occupation des personnes d'âge actif (grosso modo entre 25 et 50 ans) sans toutefois modifier les comportements wallons vis-à-vis de la scolarisation et de la prise de retraite, pourtant peu favorables à l'activité. Ce faisant, il reste encore en 2020 un stock de 450 000 personnes inoccupées d'âge actif, soit un effectif considérablement plus important que l'ensemble des personnes qui ne souhaitent pas avoir d'emploi (handicapés, malades, ménager(e)s, rentiers,...).

3.2. L'étude de l'évolution démo-socio-économique passée (de 1750 à 1990) du Borinage.

Cette étude est financée par les SSTC (Services scientifiques, techniques et culturels du gouvernement fédéral) dans le cadre du programme d'étude des mécanismes de développement durable.

A partir de la question fondamentale : "Pourquoi le Borinage - qui s'est rapidement enrichi au XIXe siècle - n'a pas connu un développement durable ?", l'objectif est de découvrir des "erreurs" à ne pas commettre dans la mise en place de mécanismes de développement si l'on ne veut pas en faire des investissements éphémères.

4. Les enseignements pour l'avenir, à partir des travaux effectués sur la Wallonie.

S'il ne fallait retirer que trois enseignements de l'étude sur le Borinage, je dirais :

* qu'il est indispensable de susciter une grande diversité : toute activité ou situation "mono-" est porteuse de danger.

* qu'il est parfois contre-productif d'agir "vite et fort" mais trop tard, par exemple en ce qui concerne "l'importation massive de main d'oeuvre" dans un univers déjà en déliquescence.

* que la reconstitution historique des évolutions quantitatives est intéressante parce qu'elle permet de détruire certaines images (par exemple, le Borinage n'a en fait jamais été assez riche pour attirer d'autres ressources humaines que celles établies à proximité immédiate) et de mieux percevoir les tendances de fond.

Quant aux travaux de prospective des populations de Wallonie, ils devraient être réactivés et entretenus au cours des prochaines années. Ils pourraient même être éventuellement enrichis de modules strictement économiques de détermination de l'évolution de l'emploi. Si en plus on y joint des enseignements tirés d'observations relatives au bien-être pris dans son sens large, au niveau de santé, d'éducation, on se donnerait les moyens d'étudier la dynamique du renouvellement du **Capital Humain** wallon sous un grand nombre de facettes, dépassant de loin une connaissance statistique encore héritée de l'économie industrielle et - qui plus est - fortement lacunaire.